Si Ry m’était conté

Le 24 septembre dernier, nous avons rendez-vous à Ry. Normalement, un circuit permettant de rallier en vélo Ry partait de Rouen, mais aucuns des 14 « dits cyclos » ne sont venus sur leurs engins, certainement le temps frais et le risque de pluie les a découragés, mais qu’importe le principal c’est d’être présents.

Ce samedi à RY il y a des animations dans la rue principale, malgré le temps un peu froid les spectateurs apprécient les groupes qui s’efforcent de mettre de l’ambiance.

Muriel Vinet, notre conteuse nous accueille vêtue d’une jolie robe rouge comme il était de mise à la moitié du XIX° siècle pour les dames de la bourgeoisie. Elle nous transporte dans l’univers de Madame Bovary.

Nous partons du syndicat d’initiative où la statue de Gustave Flaubert surveille la grande rue. Le musée (privé) d’automates est fermé depuis 2018. Le Crevon coule paisible, longeant les maisons basses

Que serait Ry sans ce roman ?

De son vrai nom Delphine Delamare, épouse du médecin du village, cette dame aux mœurs légères à inspiré Gustave Flaubert pour son roman « Madame Bovary ». La rue principale est bordée de commerces dont les noms évoquent l’héroïne. Il y avait à l’époque 11 cafés et 5 hôtels dont on devine encore pour

certains sur les frontons les noms. De grandes maisons en briques et parfois en colombages abritèrent, la pharmacie, l'étude du notaire où les hôtels.

Les halles conservent les étals où étaient disposées les marchandises. Il y a toujours 'des dents de loup' où les bouchers, charcutiers, volaillers accrochaient la viande.

Nous nous dirigeons vers l'église Saint Sulpice dont la tour carrée date du XII° siècle. A l'intérieur de l'édifice dans le côté le plus ancien, les poutres se terminent par des engoulants appelés aussi rageurs qui sont placés au croisement des poutres. C'est en architecture une extrémité en forme de gueule, ce sont des têtes de monstres : de dragons, de crocodiles, de serpents ou autres bestiaires qui représentent le mal. Sur l'une des poutres le charpentier a signé son travail,

évidement cela se remarque, pas facile à imiter sur un chèque ...en bois.

Le porche lui, est fait de colonnettes en bois sculptées de bestiaires et autres animaux fantastiques. Dans le cimetière une plaque commémorative à la mémoire de Delphine Delamare est apposée sur le mur de l'église au dessus de la tombe de son mari.

La fin du circuit se termine à la boutique de Muriel « Graines de Fée au pays du lin » Il y a dans ce magasin une exposition d'objets et de vêtements dont notre conteuse participe à la fabrication.

Elle nous fait une petite démonstration de dentelle au fuseau, mais là il nous faudrait

plus de temps pour assimiler la méthode. Nous dégustons cidre, jus de fruits avant de prendre congé.

L'après midi n'est pas fini, nous reprenons nos voitures et suivons comme les moutons de Panurge Michel et Martine. Après (même pas l'effort) le réconfort.

Chez Martine et Michel, nous nous installons tous autour de la grande table et comme d'habitude Martine nous a concocté des pâtisseries, entre la mousse au chocolat, le flan aux abricots, la crème renversée, le grillé aux pommes et autres gourmandises nous ne choisissons pas, tous et toutes savourons. Les absents ont eu tort... Parfois nous nous demandons : que fait Martine en tandem ? Elle aurait sa place dans une pâtisserie à confectionner et à vendre ses gâteaux. Encore une vocation mise de côté. Quant à Michel il vérifie que les verres soit toujours remplis. Petit à petit quelques un(e)s partent, d'autres obligations les attendent, mais pour les traînards la soirée se prolonge très agréablement.

Madame Bovary sans le savoir nous a fait passer une très agréable journée.

Merci à Michel et Martine d'avoir organisé cette sortie.

Texte : Françoise Simonetti

Photos : Michel Leroy